

Cette faculté d'interruption permet donc l'ouverture de jours circulaires horizontaux, et l'éclairage par le haut, comme par exemple à la Magdeleine. Mais on est allé plus loin. Sur cette interruption prise comme base circulaire, on a monté des murs

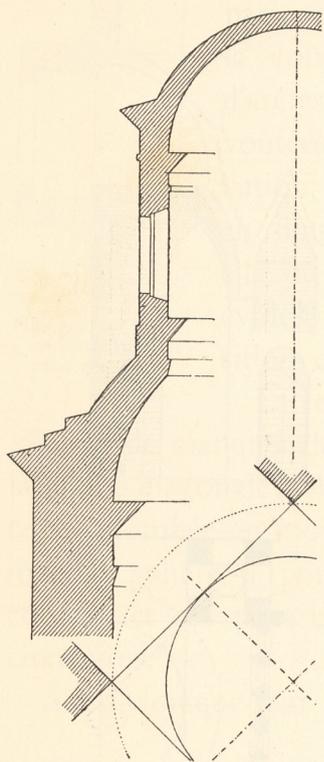


Fig- 496. — Voûte en pendentifs surmontée d'un tambour cylindrique et d'une voûte sphérique.
(Coupe diagonale)

cylindriques, percés de fenêtres, qu'on a couverts eux-mêmes de voûtes sphériques. C'est le parti des grandes coupes d'églises, Saint-Pierre de Rome, Saint-Paul de Londres, le Val-de-Grâce, les Invalides, le Panthéon. Constructions hardies, qui exigent une grande science.

Pour vous en rendre compte, voyez le schéma purement géométrique d'un de ces monuments coupé sur la diagonale (fig. 496) et son expression en architecture très simple (fig. 497). La voûte en pendentifs supporte tout le poids du tambour et de la voûte sphérique, et en reporte l'action sur ses piliers, qui sont ainsi exposés à des poussées considérables. Ce n'est que par les combinaisons du plan qu'on peut assurer des résistances suffisantes : les plans des monuments que je viens

de vous citer sont très remarquables et instructifs; avant tous autres peut-être celui des Invalides, où la combinaison spéciale au pendentif se traduit dans l'architecture depuis la base de l'édifice jusqu'au sommet même de la coupole.

Vous voyez quelles ressources la voûte en pendentifs a créées, et comme l'architecture a su en profiter. Je vous ai cité